

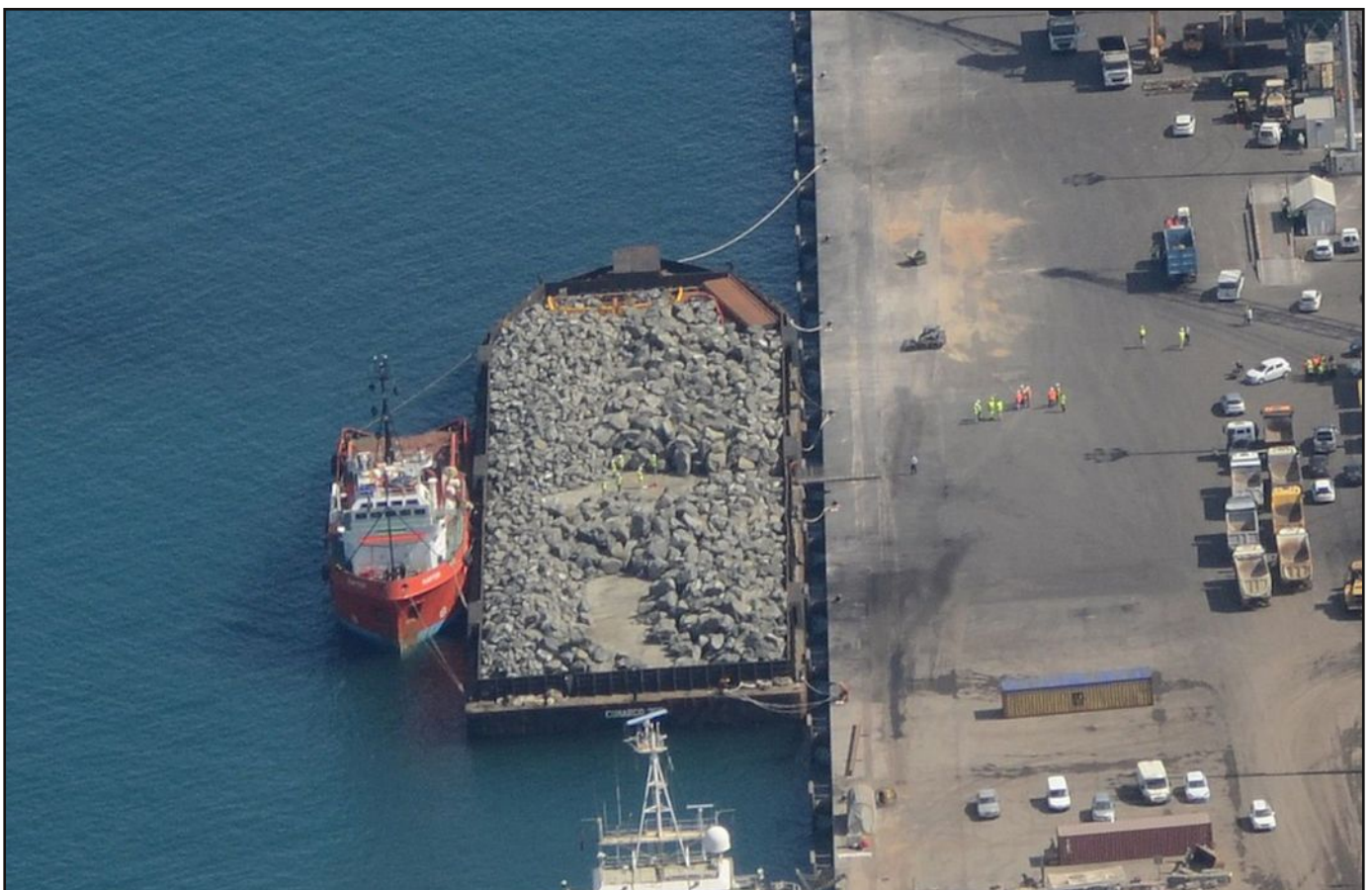
# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18487 - 72ÈME ANNÉE

1,6 planète Terre pour satisfaire aux besoins

## Le capitalisme mène l'humanité droit dans le mur



Prendre ailleurs des ressources nécessaires à sa consommation : la preuve par les barges de roches venues de Madagascar pour le chantier de la route en mer. (photo ATR-FNAUT)

Depuis hier, l'humanité a consommé depuis le 1er janvier l'équivalent d'une année de ressources naturelles. Il faut donc l'équivalent de 1,6 Terre pour répondre aux besoins. C'est la conséquence du capitalisme qui s'étend dans le monde. Cette surexploitation des ressources naturelles est à l'origine du réchauffement climatique, de guerres et d'inégalités. Depuis 2010, La Réunion contribue à cette crise en privilégiant l'automobile au détriment du train. La route en mer, ou NRL, est révélatrice de ces dérives. En effet, faute de trouver des matériaux à La Réunion pour poursuivre le chantier, ces promoteurs ont dû faire venir des milliers de tonnes de galets de Madagascar. C'est bien la preuve que le refus du développement durable oblige à vivre à crédit.

**E**n 2016, il faut l'équivalent de 1,6 planète Terre pour satisfaire les besoins de toute l'humanité. En effet, depuis hier, l'espèce humaine a consommé l'équivalent d'un an de ressource naturelle. Chaque année, ce jour du dépassement arrive toujours plus tôt. En 2000, il tombait le 1er octobre, en 2008, le 23 septembre, en 2015, le 13 août.

Ce sont les émissions de gaz carbonique qui en sont les premières causes, elles représentent désormais 60 % de l'empreinte écologique globale. Elles sont principalement dues au transport et à la production d'électricité à partir de produits dérivés du pétrole et du charbon. Pour tenir les objectifs fixés par l'Accord de Paris adopté en décembre 2015 par 195 pays, l'utilisation des énergies fossiles doit progressivement décroître jusqu'à atteindre un niveau d'émissions proche de zéro d'ici 2050.

Les effets de cette surconsommation sont déjà visibles : manque d'eau, désertification, érosion des sols, chute de la productivité agricole et des stocks de poissons, déforestation, disparition des espèces, guerres pour la maîtrise des ressources naturelles en Palestine (eau), au Moyen-Orient et en Libye (pétrole). Ces guerres poussent des millions de personnes à quitter leur foyer, tandis que les conséquences des catastrophes liées au climat fait que le nombre des réfugiés climatique dépasse celui des déplacés de guerre. Cette exploitation effrénée des ressources naturelles a donc un coût écologique et humain considérable. Elle reflète un monde dominé par l'inégalité, car pendant que des classes sociales surconsomment, d'autres sont plongées dans la grande pauvreté et n'ont pas accès à l'énergie. C'est le bilan de la diffusion du modèle capitaliste dans le monde depuis le 19e siècle.

## Conséquence du capitalisme

Plusieurs pays occidentaux montrent le mauvais exemple, ce sont les pollueurs historiques car ils ont été les premiers acteurs de la croissance des émissions de gaz à effet de serre et des catastrophes écologiques. Le WWF et Global Footprint Network publient une

comparaison édifiante. Ainsi, si tous les êtres humains avaient le même mode de vie qu'en Australie, il faudrait 5,4 planète Terre pour satisfaire leur besoin. S'ils avaient celui des États-Unis, il faudrait 4,8 Terres. La France n'est pas en reste, car si tous les Terriens consommaient comme les Français, il faudrait 3 planètes Terre. Cette tendance s'observe également dans des pays émergents, car le mode de consommation à l'occidentale se diffuse. La Chine est aujourd'hui devenu le premier marché automobile pour les constructeurs occidentaux, c'est aussi là où l'Occident délocalise des usines polluantes. Résultat, il faudrait 2 planètes Terre si le monde vivait comme en Chine. Le Brésil suit la même voie, avec l'équivalent de 1,8 planète si la consommation moyenne mondiale par habitant était celle du Brésil. Ce n'est pas encore le cas de l'Inde, dont le modèle appliqué à l'échelle du monde consommerait chaque année les ressources de 0,7 planète. Mais l'extension rapide du mode de consommation occidental dans ce pays de plus d'un milliard d'habitants l'amènera inéluctablement à rattraper la Chine et le Brésil.

Dans le monde, plusieurs pays montrent la voie pour contrer la tendance à la surconsommation des ressources naturelles. Par exemple, le Costa Rica a produit 97 % de son électricité grâce à des énergies renouvelables entre janvier et mars 2016. Le Portugal a pu produire toute son électricité de la même manière pendant plusieurs jours.

## La Réunion montrait une alternative

Jusqu'en 2010, La Réunion faisait partie de ces pionniers qui exploiraient une alternative à cette politique de prédation. Sous la présidence de Paul Vergès, la Région Réunion avait lancé une politique fixant l'objectif d'autonomie énergétique à 2025. C'est ainsi que notre île a dépassé le nombre de 100.000 chauffe-eau solaire, et qu'elle était une terre d'expérimentation de solutions nouvelles. Avec le tram-train et la construction de centrales photovoltaïques le long de la route des Tamarins pour fournir le carburant des voitures électriques, l'impulsion devait être

donnée pour amorcer le déclin des énergies fossiles dans les transports. La mise en place de l'énergie thermique marine et de la géothermie avaient pour objectif de remplacer le charbon et le fioul dans la production d'électricité.

Cette orientation comprenait aussi une ouverture sur la région pour partager avec nos voisins le résultat de ces expérimentations. C'était par exemple le projet de décliner l'ARER (Agence régionale de l'énergie Réunion) à l'échelle de l'océan Indien, afin d'aider à arriver à l'autonomie énergétique.

## La route en mer contribue à la crise mondiale

Mais l'élection de Didier Robert en 2010 grâce à une coalition opposée au changement allant des socialistes aux indépendantistes en passant par d'ex-communistes a cassé cet élan. Aujourd'hui, La Réunion se distingue en étant le seul pays au monde à avoir détourné des fonds prévus pour construire un train fonctionnant à l'électricité pour financer une improbable route en mer. Une réalisation dédiée au tout-automobile est devenue le principal investissement. À l'image du modèle capitaliste, elle a besoin de piller des ressources pour espérer prospérer, c'est ce que rappellent les barges chargées de pierres provenant d'une carrière exploitée à Madagascar pour satisfaire les besoins du projet de Didier Robert, soutenu par Huguette Bello et Gilbert Annette.

Dans le même temps, la part des énergies renouvelables diminue alors que pourtant, la consommation électrique augmente moins vite qu'auparavant. Résultat, La Réunion participe désormais à l'accroissement des inégalités dans le monde et contribue à l'arrivée toujours plus précoce du « Jour du dépassement ».

**M.M.**

## Édito

# Téléchargez les contributions du PCR

**R**evenons sur ce qui peut se résumer à l'état moral de la France, en ce moment. Selon les autorités, la sécurité individuelle et collective ne peut plus être assurée, alors on annule d'innombrables manifestations qui sont autant d'espaces de rencontre, d'échange et de fraternité. Comment en est-on arrivé à ce manque de confiance en soi gouvernemental ?

La défaite psychologique de la grande Nation s'étale au grand jour. Pourtant, la France bombe le torse partout dans le monde, en Libye, en Syrie, dans plusieurs pays d'Afrique...L'industrie de l'armement est florissante. La France se permet même de défier la Russie en lui imposant des sanctions économiques. L'histoire des 2 navires payés, non livrés, remboursés, puis revendus à l'Egypte s'est transformée en mauvais feuillet. Elle fait partie de la plus puissante coalition militaire, l'Otan. Alors de quoi a-t-elle peur ?

Elle vit une défaite idéologique paralysante, car sa grille de lecture du monde repose toujours sur sa puissance colonisatrice durant 5 siècles. Ce n'est pas des armes qui manquent à la France. Quand elle est attaquée, elle déclare que les valeurs de la France et de la démocratie sont bafouées. Elle reçoit le soutien du monde entier. Les Musulmans sont montrés du doigt. Mais quand cela se passe dans des pays musulmans, avec des victimes de masse, la France ne mobilise pas son peuple pour témoigner du même niveau de

compassion et de solidarité. En 2014, le monde entier était en Normandie pour se rappeler des atrocités de la 2e guerre mondiale. L'année dernière, pour les mêmes causes, la France a refusé de se présenter à la parade militaire de Moscou et de celle de Pékin.

La France montre ainsi qu'elle n'a aucune analyse à offrir à un monde qui a souffert de la colonisation et de la partition, et qui réclame aujourd'hui respect et égalité. Dans le débat qu'elle a engagé sur l'égalité pour les outre-mer, le CESE a souligné le manque de vision prospective du gouvernement. L'avis du groupe outre-mer a été encore plus précis et a développé des considérations proches de celles du Sénateur Paul Vergès. Le PCR a déposé des contributions écrites dans lesquelles on retrouve ces analyses. Téléchargez nos documents. Vous les trouvez, ici, dans Témoignages. Débattre. C'est le meilleur médicament au défaitisme ambiant.

**J.B.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès  
71e année  
Directeurs de publication :  
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany  
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;  
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re  
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

## Lutte contre les inégalités

# Journée mondiale des peuples autochtones : pour l'enseignement dans la langue maternelle

**Selon la définition de l'ONU, les peuples autochtones représentent 370 millions d'habitants, soit 5 % de l'humanité, mais aussi 15 % des pauvres. Une journée mondiale leur est dédiée aujourd'hui, elle est placée sous le thème du droit à l'éducation.**

Chaque année, la Journée internationale des peuples autochtones est célébrée le 9 août, avec des événements organisés à travers le monde, y compris au Siège des Nations Unies à New York. Le thème de cette année vise à souligner l'importance du droit à l'éducation.

### Un Objectif de développement durable

Le droit des peuples autochtones à l'éducation est protégé par la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones. L'article 14 précise que « Les peuples autochtones ont le droit d'établir et de contrôler leurs propres systèmes et établissements scolaires où l'enseignement est dispensé dans leur propre langue,

d'une manière adaptée à leurs méthodes culturelles d'enseignement et d'apprentissage. ».

Le droit des peuples autochtones à l'éducation est aussi protégé par un certain nombre d'instruments internationaux relatifs aux droits de l'homme, notamment la Déclaration universelle des droits de l'homme.

L'objectif n°4 du Programme de développement durable à l'horizon 2030 vise à assurer l'égalité d'accès des personnes vulnérables, y compris les personnes handicapées, les autochtones et les enfants en situation vulnérable, à tous les niveaux d'enseignement et de formation professionnelle.

### Contre la marginalisation

En dépit de tous ces instruments, le

droit à l'éducation ne s'est pas pleinement concrétisé pour beaucoup de peuples autochtones, entraînant un fossé majeur avec le reste de la population.

Lorsqu'elles sont disponibles, les données montrent des disparités constantes et persistantes entre les peuples autochtones et non autochtones en termes d'accès à l'éducation, de fréquentation et de réussite scolaire dans toutes les régions du monde.

Le secteur de l'éducation reflète non seulement les abus, les discriminations et la marginalisation dont les peuples autochtones ont historiquement souffert, mais il reflète également une lutte permanente pour l'égalité et le respect de leurs droits en tant que peuples et individus.

## Di sak na pou di

# Oui au respect des droits comme de la dignité de tous les Réunionnais !

Ce vendredi 5 août, le Parti Communiste Réunionnais a été attaqué par des éditorialistes de la presse écrite à La Réunion, suite à la publication de son communiqué à l'encontre des «violences de l'État contre des Réunionnais». Ces responsables de journaux reprochent notamment au PCR de ne pas tenir compte du fait que les violences policières dont ont été victimes deux jeunes et leurs familles le 2 août dernier à Saint-André et Sainte-Suzanne seraient liées à des enquêtes légitimes, selon eux, sur des personnes suspectées d'intentions terroristes suite à leur conversion à l'islam. Des procès d'intention et plusieurs

accusations injustes sont lancées à cette occasion contre le PCR, qui ne fait que rappeler dans son communiqué la nécessité de respecter les droits humains à La Réunion.

Certes, le droit à la sécurité fait partie de ces principes fondamentaux; de même que le droit à la liberté d'expression des citoyens comme des médias, dont les communistes réunionnais ont été et sont toujours souvent privés. Il est donc possible et légitime de faire une enquête policière en cas d'informations préoccupantes pour la sécurité de la population. Mais cette enquête ne doit-elle pas se faire dans le calme, dans le respect de la présomption d'innocence et sans brutalités,

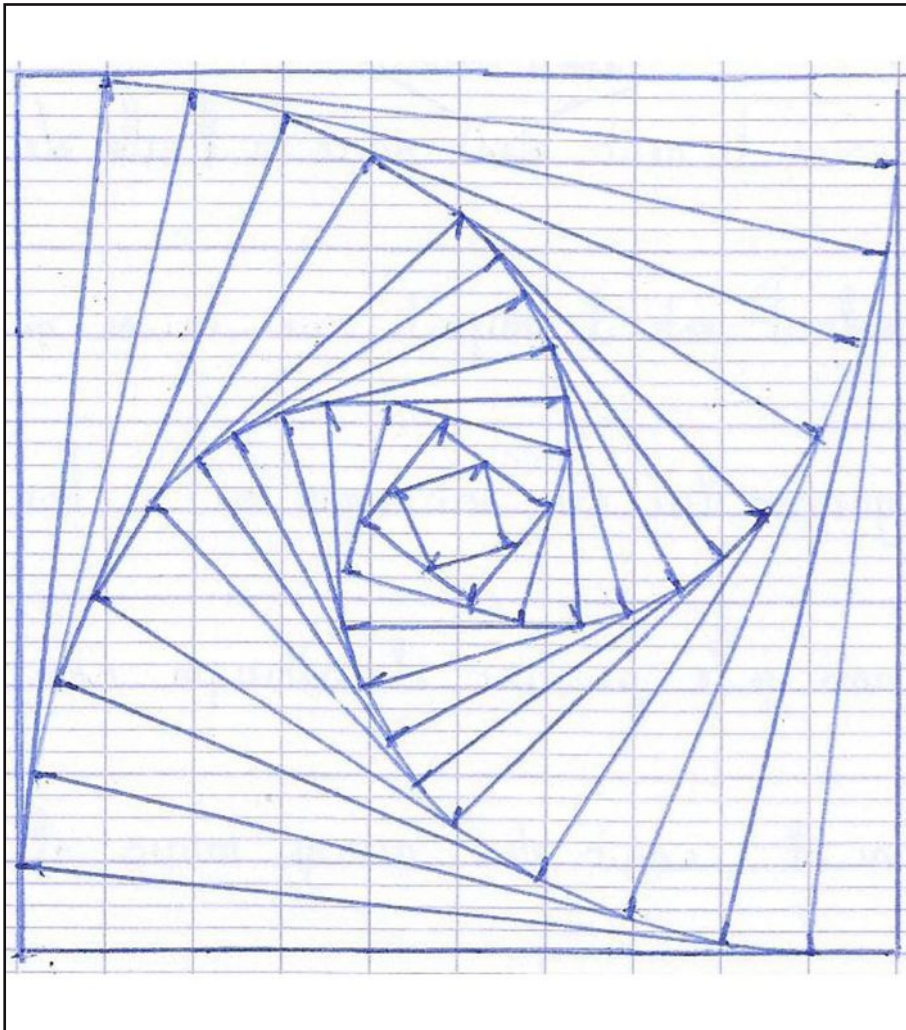
comme celles qu'ont pu voir et entendre les Réunionnais sur les médias à propos des incidents de Saint-André et Sainte-Suzanne ?

Voilà pourquoi, pour le PCR, plus que jamais, non à la stigmatisation de telle ou telle communauté ! Et nous disons donc à nouveau : oui au respect des droits comme de la dignité de tous les Réunionnais ! Et oui à l'union dans ce combat pour le bien commun ! Des enseignements tirés notamment des 353 ans d'histoire de notre peuple...

**Loran Sparton,  
Le Port**

## Maurice

# Le petit garçon qui voulait attraper le vent (9)



L'escalier des enfers.

« Oui. Au pied Tourniquet !

-Ton chien, il prend mes anges pour des oiseaux, il n'arrête pas de courir après. Il a mis un sacré bazar dans mon Royaume ! Pendant ce temps-là, toi, tu joues au baccara avec mes Archanges !... Reprends ton chien et tes cartes, et ouste, je vous ai assez vus ! Par ici, la sortie. Que je ne vous y reprenne pas !

-Mais d'abord, est-ce que mon père est parmi vous ?

-Et puis quoi encore ?

-Je veux savoir, sinon je termine la partie !

-Alors, comment il est ton père ?

-Il a le front pensif de l'Africain,  
La sagesse de l'Indien,  
La poésie du Malgache,  
Du panache,  
Le sourire du Chinois,  
De l'allant, de la foi,  
L'œil brillant du Français :

Tout ça mélangé,

Et puis, et puis, il a un grain de beauté

Sur la joue

Qui danse quand il rit.

Son visage est un paysage fou.

Mon père est ainsi. »

-J'ai vu bien du monde, mais pas cet homme-là, déclara le Bon Dieu. Du vent ! Du balai ! »

C'est ainsi que Firmin, chassé du Paradis, accompagné de son chien, descendit en Enfer.

Il toqua à la porte.

Un portier l'y accueillit, tout sourire, tout mielleux, tout fielleux.

« Mais bien entendu, veuillez patienter, je vous prie... Eh, chef, il y a des imbéciles qui demande à entrer ! En général, on les empêche de sortir, mais là qu'est-ce que je fais ! Com-

ment ils sont ? Un petit freluquet qui a l'air d'une andouillette flanquée de son âne bâté de chien.

-Fais entrer, crapaud, va-nu-pied, peau-de-fesses, urinoir ! Un nouvel arrivage, ça ne se refuse pas. Et sois poli avec ces messieurs, sinon je te dézingue !

-Donnez-vous la peine, mes Seigneurs », fit le portier dans un sourire édenté et faux. Il était bossu et contrefait.

Un nain consterné, aux mains de géant se posta devant eux. Il agitait un méchant rictus, Firmin ne pouvait savoir si c'était un sourire ou une grimace :

« Mauvaise journée, messieurs ! Titivillus pour vous desservir, et ça c'est mon sac plein de lettres. Il est bien lourd. Démon des copistes. L'Enfer, c'est mon truc, car l'Enfer, c'est les fautes. Ici, on les enregistre, on les collectionne. On en fait des tas, des colliers qui étranglent, des ceintures qui vous explosent à la figure. (Ça le faisait rire, ou plutôt grincer.) Mais venez avec moi, ou je vous pique les fesses - nous devons consulter le registre du Scriptorium infernal afin de déterminer quelles sont vos fautes et de fixer le châtiement éternel que vous méritez. » Il s'en frottait les mains.

« Surtout ne vous égarez pas, sinon il vous en cuira. Vous aurez l'instimable malchance de visiter un bout de l'Enfer, de voir à quelles sortes d'ignobles délices on cuisine nos pauvres pécheurs - avec lesquels on ne rigole pas ! (fit-il en levant un index réprobateur). Vous pouvez vomir, autant qu'il vous plaira ; ici, ça n'y paraîtra pas.

Venez par là... Rincez-vous l'œil : vices véniels et capiteux, nos malformations de l'âme, péchés mortels et disgracieux... Par ici, Messieurs... Regardez, contemplez... Ici, on transperce, on coupe, on broie, on plie et on cuit. »

(Suite au numéro de vendredi).

**Jean-Baptiste Kiya**

# Oté

## L'égalité réèl ? Nora in déba ! Myé vo tar ké zamé, vyé motar ké zamé !

*Zordi nou lé dann l'ané 2016. Dann mèm pa dis moi n'ora in z'èlèksyon prezidansyèl é ala ké toudinkou lo gouvèrnman i lans son prozé pou l'égalité réèl apré an avoir romark in n'afèr, konm tout sak la pankor pèrd la vu, ké soisant-dizan apré la loi départman fransé nou lé ankor dann l'inégalité réèl.*

*Toudinkou ? Non va, pars sa i fé près in an i parl de sa mé lé shoz i avans la vitès in torti. Pou kosa ? Pètète pars méisyé Hollande i kont la dsi pou fé vote bann gogo l'outre-mèr pou li. Alor kosa nana la-dan ? Méisyé Lurel, l'ansien minis l'outre-mèr la fé in gran rapor dsi la késtyon. Mi pans sak la lir sa, lé rar konm korn lapin dann tout la républik. Touléka, li la pa gingn in gran plas dann bann télé, konm dann lo dé zournal la droit, dann lo program bann parti.*

*Ni pé dir lo dévlopman andojène méisyé Sarkozy, dann lo tan, l'avé fé la ine l'aktyalité é lo plan pou la kominikasyon la myé marsh ké sète l'égalité réèl-dis, san foi myé mèm si lo l'aplikasyon la klosch in pé, bokou, ala foli, pa ditou konm i di dann zistoïr marmaye.*

*Astèr in projé pou li marshé i fo ké li lé porté. Parti sosyalis dann l'outre-mèr i port pa sa ditou. Mèm ké la sogrètèr d'éta pou l'outre-mèr la komans par dir él sé la sogrètèr pou tout la Frans donk l'égalité sré pou tout La Frans !. La droit lé pa la èk sa, zis in n'afèr èl i vé sé pass in shos-trap méisyé Hollande é fini avèk li. Lé z'ot mouvman, lé z'ot parti la trète sa konmsi lété in gadjète prezidansyèl. Na arienk nout parti, apré an avoir fé in travaye dsi la késtyon la domann in gran déba la dsi.*

*Zordi ni antann dir i sava fé lo déba é nou lé kontan pars san in vré déba la pa moiyn fé avans lé shoz konm k'i fo. Kan i fé ? koman i fé ? Kèl sé lo plan pou an ariv la ?... Moin pèrsonèl, mi trouv lé bien tar mé konm di lo kont i vo myé tar ké zamé\_é konm k'i diré in éspésyalis la kontrpètri : « Vyé motar ké zamé ! »*

**Justin**

« Priv pa ou, la mèr lé bèl ! » - In kozman po la rout

Dalon kosa i fé kan la mèr lé bèl ? Bingné, la pa in pèshé épi lé si tèlman gayar : mont anlèr kap, pik la tête ! Mèm fé in san touch si ou i nyabou. Alé la pèsh ! Poisson osi i sort dann trou. A ! Kan la mèr lé bèl lé lo tan pou amizé, lo tan pou profité nout l'oséan indien ! lo tan pou alé rode kisoï in kari makabi, in kari kapisin, in sivé zourite... La mèr lé bèl sé konm k'i diré nout bo tan. Bo tan ? Sa i vé dir bonpé z'afèr ! Nout kozman i angant anou amenn la bèl vi, kan ni pé. Na d'ot kozman i di lo kontrèr, mé sar pou domin. Alé ! Ni artrouv pli d'van !